

Le shad (2ème partie)

Dans la première partie, nous avons évoqué ce qui caractérisait un shad en s'arrêtant plus particulièrement sur sa nage et la manière de modifier celle-ci si nécessaire pour s'adapter au mieux aux conditions de pêche. Ont également été décrites deux techniques, l'une en vogue ces dernières années : la traction. L'autre simple à mettre en œuvre, utilisable en mer et de plus en plus pratiquée en eau douce : la pêche en linéaire. Nous allons évoquer dans cette seconde partie, les autres techniques pouvant faire intervenir les shads. Elles ne sont pas si nombreuses que ça et ont l'avantage d'être complémentaires au deux précédentes et de pouvoir être pratiquées avec d'autres familles de leurres tels que finesse, worms, slugs,... et ce, en mer comme en eau douce.

La pêche à gratter

Cette pêche s'applique aux shads mais pas que ... Les worms, finesse, slugs, virgules peuvent également être de mise. Il va falloir ici pêcher sur le fond en y laissant le leurre le plus possible (attention, je n'ai pas dit « le plus de leurres possibles »). Il va falloir suivre au mieux la topographie en exerçant des petites tirées sèches avec éventuellement des petits temps de pause et de brefs décollements du fond en dent de scie. Cette technique se destine à des poissons plutôt peu actifs et donc peu enclins à mordre. On peut la pratiquer du bord comme en bateau. La longueur de la canne sera donc en conséquent : 2,10m sur l'eau et 2,40m à 2,70m du bord. La puissance dépend des leurres utilisés et peut donc aller de 10-30grs à 50-100grs. Les tresses sont également fonction des leurres utilisés et poissons recherchés. 12 à 20/100 et 28 à 45/100 pour les fluoro-carbone. Les risques d'accroche étant relativement élevés, il est possible de passer en texan comme nous le verrons un peu plus loin.

La verticale

Pour cette pêche à partir d'une embarcation, la canne doit être courte (1,80 à 2,10m) avec une action Xtra-fast à fast, la tresse et le fluorocarbonate du diamètre le plus faible possible. Ils permettent de diminuer l'appui du courant sur la ligne et donc de la garder le plus verticale possible.

L'animation : on prend contact avec le fond, puis il faut légèrement décoller le leurre de quelques centimètres ou dizaine de centimètres et le laisser suspendu ainsi avant de reprendre contact avec le fond plusieurs secondes voire minutes plus tard. On va suivre le relief du fond de cette manière pendant toute la pêche. Il est possible de faire tressauter le leurre ainsi suspendu à l'aide de petits tremblements de la canne pour déclencher une éventuelle attaque.

Pour une présentation et une nage optimales, le leurre doit être à l'horizontal quand il est suspendu à l'arrêt et ne doit pas se coucher lorsqu'il repose sur le substrat. Pour cela, on utilise principalement des têtes dont la plombée est décentrée vers le bas (sabot, football, ...) et dont le poids est suffisant pour rester à la verticale du bateau.

Exemples de montages

L'autre critère important à la verticale est la mobilité du leurre. Il doit vibrer sous le simple effet du mouvement d'eau lié au courant et/ou à la dérive. La souplesse du leurre et l'appui de celui-ci sur l'eau sont alors très importants.

Exemple souplesse et appui sur l'eau.

La diagonale

C'est une variante de la verticale. Au lieu de présenter en aplomb du bateau, la ligne va être positionnée derrière la dérive. On va encore une fois suivre la topographie du fond. C'est une technique qui se situe entre la verticale et la pêche à gratter. Le principe est le même qu'en verticale, l'avantage est que le leurre est plus planant du fait qu'il est possible de plomber plus léger. Le leurre est alors mieux aspiré à la touche.

L'inconvénient par rapport à la verticale est que la longueur de ligne hors du moulinet est plus importante, la perception des touches peut donc s'en trouver altérée.

Le texan adapté au shad

En comptant le linéaire et la traction cités dans la première partie, nous venons de voir cinq techniques de pêche pouvant faire intervenir le shad : le linéaire, la traction, à gratter, la verticale et la diagonale.

J'ai évoqué un peu plus haut la possibilité de pêcher en texan lorsque les postes sont encombrés. Ici, le texan ne va pas être une technique à part entière mais un montage qui peut être un atout sur secteur encombré puisque l'hameçon va être caché dans le leurre. Attention, les risques de loupés à la touche sont tout de même plus importants que sur une tête classique. Le texan n'est pas à utiliser à 100%. Il va y avoir plusieurs variantes de montage. Dans tous les montages que nous allons voir par la suite, le choix de l'hameçon est important. Il doit se faire de manière à ce que celui-ci puisse basculer efficacement pour dégager la pointe au moment où le poisson engage. Les shads à section ronde (Power Minnow Ecogear, Slitshad sakura, Ammonite Shad Illex, Tournament D Fin shad Daiwa, Swim Shad Keiteck, Jerky J Swim Castaic, Die Dapper Bass Assassin, SwimFish Lunger City,...) sont bien adaptés. Certains sont même fendus de manière à faciliter le basculement de l'hameçon Texan.

Le premier montage auquel on pense tout de suite est celui avec un hameçon texan non plombé ou plombé soit sur la hampe, soit en tête. Ces trois montages vont être utilisables pour les pêches en linéaire.



Pour les pêches à gratter, on peut utiliser le texan plombé en tête ou réaliser un montage inspiré des pêches du black-bass type texas rig ou carolina rig pour les fort grammages.





Le problème avec ces montages inspirés de la pêche du bass est que lors de leur emploi avec des leurres type shad, certains modèles ont tendance à se coucher à la descente du leurre et donc à mal présenter. Il est alors possible pour palier à ce défaut de présentation de monter l'hameçon texan sur une tête plombée articulée, plus lourde. D'ailleurs, Delalande en distribue ainsi que Owner et Fiiish. Pour ma part, j'utilise les têtes Storm dont je remplace le simple fourni par un texan de taille adaptée. Ce type de montage s'adapte alors très bien aux shads cités ci-dessus. Voici quelques exemples.



On remarque donc qu'au final, peu de shad vont pouvoir s'adapter sur ce type de montage. Le leurre doit présenter une section circulaire et être fendu. Depuis la saison dernière, je modifie donc les têtes articulées pour qu'elles s'adaptent à plus de modèle de leurres en réalisant un montage que je nomme texhor (pour **texan horizontal**). Voici le principe : il suffit de faire faire une rotation de 90° à la fixation de l'hameçon. J'y met ensuite mon texan puis le leurre. L'hameçon se retrouve alors à l'horizontal dans le leurre.



En faisant cela, on modifie la nage du leurre en augmentant son rolling car on le rigidifie mais cela reste très pêchant. Les shads type shaker, shadGT, ... peuvent alors être montés pour pêcher à gratter ou en traction. Jusque là, je n'ai pas observé plus de décroché qu'en texan classique.

